

Carnets sur sol

Derniers outrages ? Vers un opéra de zombies ? / Nabucco, opéra uchronique

En ce moment, je me fais à moi-même des remarques profondes sur le répertoire lyrique.

Ainsi, à l'heure où les compositeurs ne savent plus écrire que de la musique de film d'horreur, comment se fait-il que nous n'ayons toujours pas eu d'opéra de zombies ? Je suis sûr, en plus, que le relatif statisme de la plupart des créatures imaginées, la tension avant tout psychologique (et éventuellement quelques vidéoprojections honnêtement hémoglobinéées) seraient très adéquats pour cet art du temps distendu qu'est l'opéra.

Je vois très bien les hordes chorales s'installer progressivement par strates (façon Ligeti / Hillborg ?), un orchestre d'abord fragmentaire s'épaissir progressivement (comme dans Marche au supplice ou les marches d'opéras tchèques, de Dalibor à Rusalka), et le tout déferler en décibels terrorisants, à la façon d'un climax de Lady Macbeth de Mtsensk. Pas besoin d'une intrigue très évoluée non plus, le tout est d'éviter les discours trop didactiques sur la marche du monde, les déductions se font très bien tout seul ?

Ce serait un opéra qui ne chanterait pas trop, avec peu de mots, accessibles dans toutes les langues :

? Riiiiiiiiiiiiick ! Aaaaaaaaaaaaaaaah !

? They are here / Sono qui / Ils sont là / Aquí están / De er her / ?? ??? !

? Oh no ! Gleeeeeeeeeeeeeeeeeeenn !

Copyright : DavidLeMarrec - 2017-07-04 00:02:04